

les communes de Saint-Cosme (2,273 habitants) et de Saint-Jean-des-Vignes (980 habitants). C'est la condition lyonnaise avant la réunion à la ville de Lyon des villes de la Guillotière, de la Croix-Rousse et de Vaise. Tôt ou tard on fera pour l'agglomération chalonnaise ce que l'on a fait pour l'agglomération lyonnaise, et Saint-Cosme, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Jean-des-Vignes, rentreront dans la mère-cité comme y sont précédemment rentrés les bourgs de Saint-Laurent et de Saint-Jean-de-Maizelle. Cette réunion a été positivement demandée par le Conseil général de Saône-et-Loire, dans sa session de 1854. Chalon possède un musée, une bibliothèque publique, un charmant théâtre.

Cette ville est desservie par la Saône, le canal du Charollais, le chemin de fer de Lyon à Paris, les routes impériales n° 83 *bis* (de Chalon-sur-Saône à Strasbourg), n° 6 et n° 78 (de Nevers à Saint-Laurent-du-Jura), par les routes départementales n° 3 (de Chalon à Charolles), n° 7 (de Chalon à Lons-le-Saunier), n° 9 (de Chalon à Digoin), le chemin de grande communication n° 19 (de Chalon à Demigny).

Chalon est la patrie des saints Arige et Césaire, du sculpteur Boichoz, de Hugues Doneau et de Hugues Descousu, de l'ingénieur Gauthey, des historiens Perry et Saint-Julien de Balleure, de Vivant Denon. Elle a eu le bon esprit de faire comme Lyon, Mâcon, Dijon, un Panthéon de ses rues.

Cette ville, l'antique *Cabillo* ou *Cabillonum Eduorum*, fut l'une des plus anciennes places de la république des Eduens et de toute la Gaule celtique. César et les empereurs firent, dans ce centre, de vastes magasins de blé et l'un des principaux greniers (*castrum frumentarium*) de leurs armées. Jules César y plaça Quintus Cicero, frère de l'orateur, pour y surveiller ses approvisionnements. Les maîtres du monde y entretenaient une petite flotte et y avaient un port dont